

La mitzva de la semaine

Par le Rav Shaoul David Botschko

Directeur de la Yeshiva Ekhal Elyahou (Ko'hav Yaacov)

Traduit de l'hébreu par Elyakim P. Simsovic

Parachat 'Houqat

Sur les *mezouzoth* que nous fixons aux linteaux de nos portes sont inscrites les lettres *chîn* (ש), *daleth* (ד) et *yod* (י) qui forment ensemble un nom divin (Chaddaï) et sont aussi les initiales d'une expression – *chomer daltroth Israël* – Gardien des portes d'Israël. Nous avons la certitude que le mérite de la *mitzva* nous protège. Comment cela fonctionne-t-il ? Maïmonide écrit (Règles de la *mezouza*, VI, 13) :

« On le devoir d'être attentif à [l'accomplissement de la mitzva de] la mezouza qui est une obligation permanente et chaque fois qu'on entre et sort on rencontre ainsi l'unification du Nom du Saint, source des bénédictions, et se rappelle son amour et se réveille de son sommeil et de ses erreurs dans les vanités du temps ; on saura que rien ne dure à jamais si ce n'est la connaissance de Celui qui a formé le monde et on reprend immédiatement conscience et marche sur la voie de rectitude. Les Premiers Sages ont enseigné que quiconque a les téfiline sur sa tête et son bras, des tzitzit à son vêtement et une mezouza à sa porte est assuré de ne pas fauter puisqu'il a de nombreux aides-mémoire qui sont les anges qui le sauvent [en l'empêchant] de fauter puisqu'il est dit : "voici, l'ange d'Hachem entoure ceux qui Le craignent et il les sauve." »

La *mezouza*, explique Maïmonide, n'est pas une amulette, une sorte d'opération mystérieuse ayant le pouvoir de sauver les hommes. Ce qui sauve, la protection dont on bénéficie, c'est le fait que la *mezouza* nous rappelle à nos responsabilités et à nos devoirs dans le monde et qu'on prend ainsi ses distances avec les vanités du monde.

Où Maïmonide a-t-il appris que la *mezouza* n'a pas les pouvoirs magiques d'une amulette ? Tout simplement du passage de la Thora où les Enfants d'Israël sont attaqués par des serpents après avoir fauté. Dieu demande à Moïse de construire un serpent d'airain et quiconque y porte son regard se trouve guéri (Nombres XXI, 8) :

« Et Hachem dit à Moïse : fais-toi un serpent que tu placeras sur un poteau et quiconque sera mordu et le verra vivra. »

Apparemment, le serpent d'airain fonctionne magiquement. Cependant, nos Maîtres considèrent une telle attitude comme apparentée à de l'idolâtrie. Dieu demande à l'homme de s'écarter du mal et de faire le bien. La michna explique donc (Roch Hachana 29a) :

« Tu dis de même “fais-toi un serpent que tu placeras sur un poteau et quiconque sera mordu et le verra vivra” ; le serpent fait-il mourir et le serpent fait-il vivre ? Non! Mais lorsqu'Israël lèvent les yeux et asservissent leur cœur à leur Père qui est dans les cieux, ils guérissent – et sinon, ils périssent. »

La Thora n'est certes pas une religion magique, mais morale. Elle demande à l'homme de réaliser la volonté divine en pratiquant la justice et la charité.